



HAL
open science

Avant-propos

Thierry Lalot

► **To cite this version:**

Thierry Lalot. Avant-propos. Recherche et Restauration : histoires, pratiques et perspectives, Sep 2021, Paris, France. hal-04290012

HAL Id: hal-04290012

<https://hal.science/hal-04290012>

Submitted on 21 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
CENTRE DE RECHERCHE HiCSA
(Histoire culturelle et sociale de l'art - EA 4100)
HiCSA Éditions en ligne

DOMAINE D'INTÉRÊT MAJEUR :
MATÉRIAUX ANCIENS ET PATRIMONIAUX
Région Île-de-France

RECHERCHE ET RESTAURATION : HISTOIRES, PRATIQUES ET PERSPECTIVES

Actes de la journée d'études édités sous la direction scientifique de
Barbara Jouvès-Hann, Sophie David et Loïc Bertrand
(Paris, Institut national d'histoire de l'art, 22 septembre 2021)

AVANT-PROPOS
THIERRY LALOT

Pour citer cet article

Thierry Lalot, « Avant-propos », dans Barbara Jouvès-Hann, Sophie David et Loïc Bertrand (dir.), *Recherche et Restauration : histoires, pratiques et perspectives*, actes de la journée tenue à Paris le 22 septembre 2021 à l'Institut national d'histoire de l'art, Paris, HiCSA éditions, mis en ligne en novembre 2023, p. 5-6.

THIERRY LALOT

En ouvrant cette journée d'études conjointement avec M. Pierre-Paul Zalio, alors président de l'ENS Paris-Saclay, la présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, M^{me} Christine Neau-Leduc, a notamment rappelé la contribution de l'établissement à la formation des professionnels de la conservation-restauration. Les diplômés de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne représentent, à ce jour, presque la moitié de la communauté exerçant en France et, pour une part non négligeable, à l'étranger. L'esprit universitaire s'est ainsi propagé, au cours des cinquante ans d'existence de la formation, au cœur du métier de restaurateur.

Pour autant, la recherche en la matière est restée longtemps embryonnaire jusqu'à ce que des efforts l'encourageant et soutenus par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soient consentis. Depuis une quinzaine d'années, une nouvelle figure s'installe progressivement au sein de l'université et dans le monde du patrimoine et de sa préservation : celle de l'enseignant-chercheur en conservation-restauration totalement investi dans ses deux missions premières. La figure est nouvelle, car elle partage un même socle de savoirs et de compétences avec la communauté professionnelle évoquée plus haut, dont elle fait d'ailleurs partie, mais s'appuie également sur une solide formation à la recherche par la recherche. À défaut de doctorat en conservation-restauration à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ces docteurs en histoire de l'art ou en archéologie, pour l'essentiel, voient leur nombre augmenter d'année en année. Surtout, cette nouvelle figure, bien représentée lors de la journée d'études, a sans doute un rôle majeur à jouer, en diffusant auprès de collègues extérieurs à l'université, l'expérience des programmes de recherche nationaux et internationaux dont elle est devenue familière. À leur mesure, les actes de cette journée d'études rendent un premier service en invitant des universitaires, professionnels de la restauration, à cette confraternité. On s'intéressera particulièrement à cet égard, aux articles d'Aurélien Nicolaus, de Clotilde Proust, Melania Zanetti et Claire Betelu.

Commencer cet avant-propos en ciblant la discipline universitaire et leurs acteurs est aussi un moyen pour mieux parler de l'interdisciplinarité qu'appelle la recherche en conservation-restauration. Un moyen qui voudrait souligner avec force que cette recherche ne peut se réduire à cette seule interdisciplinarité, par ailleurs nécessaire. Les travaux cités précédemment offrent cette double amplitude. Un regard disciplinaire se concentre en effet dans le deuxième volet

de ces actes, où l'« expertise des restaurateurs », au demeurant chercheurs, nourrit l'écriture d'une histoire matérielle des objets et des collections. Le troisième volet illustre en revanche l'étendue de l'interdisciplinarité. En s'associant, Claire Betelu et Anne Servais concourent à marier la conservation-restauration, l'histoire et l'histoire de l'art. Le duo formé par Pauline Hérou de La Grandière et Mathieu Thoury s'applique à croiser la conservation-restauration et les sciences dites dures.

Mais cette recherche en conservation-restauration se regarde aussi de l'extérieur. Un extérieur proche d'abord, intimement lié par un engagement commun consistant à étudier, préserver, transmettre les objets patrimoniaux. Grâce aux travaux conduits dans le cadre du projet ThENC@, le conservateur et historien, Rémi Mathis parcourt, dans le troisième volet de ces actes, les « enjeux de la restauration à la diffusion » à travers la question de l'accessibilité au corpus des thèses de l'École des chartes.

Un autre extérieur ensuite, qui diffère du précédent par les regards sociologiques de Léonie Hénaut et Brienne Dubois. La contribution de ces auteures à la journée d'études et à ses actes questionne l'implication des restaurateurs dans la recherche. Il s'agit là d'un « retour d'enquête auprès des conservateurs-restaurateurs des biens culturels », ces professionnels qui ne bénéficient pas d'un accès facile aux programmes de recherche - une enquête précisément construite sur la question de la conciliation de deux exercices, celui de la recherche et celui de la restauration.

Dans le même premier volet, une autre enquête est menée cette fois par Loïc Bertrand, Sophie David et Barbara Jouves-Hann, à qui l'organisation de cette journée d'études et la publication des actes doivent beaucoup. Cette enquête cible l'Île-de-France et l'année 2021. Elle a pour ambition d'identifier des verrous et de proposer des leviers pour faire en sorte de mieux impliquer « les conservateurs-restaurateurs dans la recherche ».

Ce premier volet soulève les questions de fond posées à la recherche en conservation-restauration et fait entrer le lecteur dans le vif du sujet. Cependant, il n'aurait pas été complet si d'aventure aucune tribune n'avait été réservée aux étudiants d'aujourd'hui. Ève Paillaux est montée à la tribune en proposant de « s'interroger avec les futurs restaurateurs » sur ce que signifie « Faire de la recherche ».

Thierry Lalot

Professeur de chimie

Ancien directeur des formations de conservation-restauration des biens culturels de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2008-2021)

Centre de recherche en histoire culturelle et sociale de l'art (HiCSA),
composante « Préservation des biens culturels », Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne /6